

naissance pour le bien que vous avez fait, pour le bien que nous attendons de vous.

*A Louis-Napoléon, président de la République!* (Longues acclamations).

*Réponse de M. le Président de la République.*

MONSIEUR LE MAIRE,

Que la ville de Lyon, dont vous êtes le digne interprète, reçoive l'expression sincère de ma reconnaissance pour l'accueil sympathique qu'elle m'a fait. (Adhésion); mais, croyez-le bien, je ne suis pas venu dans ces contrées où l'empereur mon oncle a laissé de si profondes traces, afin de recueillir seulement des ovations et passer des revues. Le but de mon voyage est, par ma présence d'encourager les bons, de ramener les esprits égarés, de juger par moi-même des sentiments et des besoins du pays. (Applaudissements). La tâche que j'ai à accomplir exige votre concours, et pour que ce concours me soit complètement acquis, je dois vous dire avec franchise ce que je suis et ce que je veux. (Mouvement).

Je suis, non pas le représentant d'un parti, mais le représentant de deux grandes manifestations nationales qui, en 1804 comme en 1848, ont voulu sauver, par l'ordre, les grands principes de la révolution française. (Applaudissements). Fier donc de mon origine et de mon drapeau, je leur resterai fidèle. Je serai tout entier au pays, quelque chose qu'il exige de moi : *abnégation* ou *persévérance*. (Assentiment).

Des bruits de coup d'état sont peut-être venus jusqu'à vous, Messieurs, mais vous n'y avez pas ajouté foi, je vous en remercie. (Applaudissements). Les surprises et les usurpations peuvent être le rêve des partis sans appui dans la nation; mais l'élu de six millions de suffrages exécute les volontés du peuple, il ne les trahit pas. (Tonnerre d'applaudissements). Le patriotisme, je le répète, peut consister dans l'abnégation comme dans la persévérance. (Sensation).

Devant un danger général, toute ambition personnelle doit disparaître. En ce cas, le patriotisme se reconnaît comme on reconnaît la maternité dans un jugement célèbre. Vous vous souvenez de ces deux femmes réclamant le même enfant : à quel signe reconnut-on les entrailles de la véritable mère ? au renoncement à ses droits que lui arrache le péril d'une tête chérie. (Sensation prolongée).

Que les partis qui aiment la France n'oublient pas cette sublime leçon ; moi-même, s'il le faut, je m'en souviendrai. (Interruption et applaudissements). Mais, d'un autre côté, si des prétentions coupables se ranimaient et menaçaient de compromettre le repos de la France, je saurais les réduire à l'impuis-